



**HAL**  
open science

# Les proverbes et l'expression des sentiments : un regard discursif et contrastif

Ramon Marti Solano

► **To cite this version:**

Ramon Marti Solano. Les proverbes et l'expression des sentiments : un regard discursif et contrastif. Raluca Nita; Freiderikos Valetopoulos. L'expression des sentiments : de l'analyse linguistique aux applications, Presses Universitaires de Rennes - PUR, pp.201-214, 2018, 978-2-7535-7416-8. hal-01800529

**HAL Id: hal-01800529**

**<https://hal.science/hal-01800529>**

Submitted on 26 May 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Ramon Martí-Solano**

## **Les proverbes et l'expression des sentiments : un regard discursif et contrastif**

### **Résumé**

Certains proverbes qui expriment des sentiments peuvent perdre une partie de leur caractère anonyme et de leur autonomie syntaxique pour s'intégrer pleinement dans le discours assumant ainsi le statut des expressions figées. Quelques-uns d'entre eux peuvent également indiquer dans des contextes spécifiques le positionnement discursif du locuteur par rapport au contenu des énoncés. Nous avons sélectionné un échantillon de ce sous-groupe sémantique de proverbes en espagnol, avec leurs équivalents lexicographiques en anglais, afin d'observer leur actualisation et fonctionnement réels dans de grands corpus généraux. Nous avons pu constater que dans les deux langues, ces équivalents lexicographiques peuvent montrer différents degrés d'institutionnalisation et de proverbialité, remplir des fonctions discursives assez variées et véhiculer des significations différentes.

### **Abstract**

Some proverbs which convey feelings or emotions can lose part of their anonymity and also part of their syntactic and discursive autonomy in order to integrate themselves into the speaker's discourse and by doing so behave like idioms. Some of them can be used to designate specific contexts related to the speaker's personal stance on the matter. We explore the actual uses in large general corpora of a sample of this thematic subgroup of proverbs in Spanish and of their lexicographic equivalents in English. We demonstrate that lexicographical equivalents in one or the other language can show different levels of institutionalisation and proverbiality. Finally, we claim that proverbs can fulfil various discursive functions and even encapsulate different meanings.

### **Introduction**

Il est bien connu que la classe des proverbes est une catégorie plutôt hétérogène et qu'elle inclut non seulement des proverbes mais aussi d'autres formes sentencieuses ou énoncés sapientiels. Toutefois, nous voudrions, avec Anscombe (1994), signaler trois caractéristiques communes à la plupart de ces unités polylexicales, qui pourraient être réunies sous l'archilèxème ou l'hypéronyme *parémies* (Sevilla Muñoz 1988 : 214).

Trois caractéristiques communes des proverbes, dictons, adages, sentences, aphorismes, etc. qui sont l'aspect formulaire, le côté prescriptif et la portée générale, universelle. Dans le cas de proverbes, les ouvrages classiques mentionnent en outre le côté métaphorique et imagé. (Anscombe 1994 : 95)

Ces unités sont, par ailleurs, utilisées comme une sorte d'idée préfabriquée et condensée afin de fournir un commentaire sur le sujet de la discussion ou de donner des conseils (Kleiber 1994, 2000). Nous arguons que certains proverbes qui expriment des sentiments ou des émotions (Molina 2009) peuvent perdre une partie de leur caractère anonyme ainsi qu'une partie de leur autonomie syntaxique et discursive avec le but de s'intégrer pleinement dans le discours assumant par ce biais le statut des expressions figées (Anscombe 2003). Notre hypothèse principale consiste à affirmer que, contrairement à l'approche parémiologique traditionnelle qui

considère les proverbes comme des énoncés préconstruits exprimant une vérité universelle, certains d'entre eux peuvent être actualisés pour désigner des contextes spécifiques par rapport au positionnement discursif du locuteur sur les propos des énoncés (Cram 1983 ; Dundes 1981). Il est indéniable que les séquences, telles qu'elles sont répertoriées dans les recueils de proverbes, à savoir sous leur forme canonique, sont des énoncés qui se suffisent à eux-mêmes et qui, hors contextualisation, n'ont pas besoin d'imbrication syntaxique pour s'intégrer dans les énoncés.

## 1. Les proverbes et les corpus généraux

Nous avons d'abord sélectionné un échantillon de 18 proverbes en espagnol avec leurs équivalents lexicographiques en anglais pour pouvoir ensuite observer leur actualisation et fonctionnement réels dans de grands corpus généraux. Cette sélection a été faite à partir du recueil de proverbes présent dans le *Larousse français—espagnol/español—francés* (LFE) sur le critère de représentativité de la variété de sentiments pouvant être contenus dans ces proverbes. L'espagnol a été pris comme langue source en raison de l'hypothèse selon laquelle dans cette langue ces proverbes auraient un plus haut degré de proverbialité que leurs équivalents en anglais. Pour l'anglais nous avons eu recours aussi bien au *British National Corpus* (BNC) qu'au *Corpus of Contemporary American English* (CoCA). Pour l'espagnol, nous avons utilisé le *Corpus de Referencia del Español Actual* (CREA) et le *Corpus Diacrónico del Español* (CORDE) ainsi que le *Corpus del Español* (CdE). Le CREA regroupe un total de 160 millions de mots. Il s'agit d'un corpus synchronique dont les textes correspondent à la période 1975-2004. De son côté, le CORDE compte 250 millions de mots provenant de sources écrites antérieures à 1975. Le CdE, quant à lui, est un corpus de 100 millions de mots qui va du 13<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècles. Nous avons utilisé le BNC qui compte 100 millions de mots et le CoCA, avec quelque 450 millions de mots, afin que l'ensemble des corpus pour les deux langues soit quantitativement comparable.

L'un des constats de cette étude réside dans le fait que, en dépit de la grande taille de tous ces corpus, les occurrences de proverbes et d'autres phrases proverbiales sont peu nombreuses, voire inexistantes dans le cas de quelques-unes des unités sélectionnées. Lorsque l'on lance une requête, le nombre d'occurrences obtenu est souvent très réduit pour pouvoir mener une analyse sur leur actualisation et leur agencement syntaxiques dans les textes. En guise d'exemple, il n'y a aucune occurrence dans l'ensemble des deux corpus généraux de l'anglais<sup>1</sup> de *Evildoers always think the worst of others* (*Chacun mesure les autres à son aune*). *If the cap fits, wear it* (*Qui se sent morveux, se mouche*) a une seule occurrence, comme c'est aussi le cas du proverbe espagnol *Quien juega con fuego se quema* (littéralement, *Celui qui joue avec du feu, se brûle*). Enfin, *Más dura será la caída* (*L'orgueil précède la chute*), quant à lui, n'est présent que trois fois dans l'ensemble des trois corpus utilisés pour l'espagnol.

D'après l'étude contrastive réalisée par Arnaud et Moon (1993) sur les proverbes en anglais et en français, « les types les plus fréquents correspondent en majorité en discours à des syntagmes de niveau inférieur qui en sont issus » (Arnaud & Moon 1993 : 329) et donnent, parmi d'autres exemples, *A drowning man will clutch at a straw*, qui est actualisé sous la forme du groupe verbal *clutch/grasp at straws*. Sur un total de 11 occurrences de ce proverbe anglais, 9 occurrences correspondent à la forme abrégée ou tronquée, ce qui montre la faible fréquence des formes canoniques<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Le BNC et le CoCA réunis font un total d'environ 550 millions de mots. Par ailleurs, le mot *evildoers*, à lui seul, n'a que 4 occurrences dans le BNC.

<sup>2</sup> L'étude d'Arnaud et Moon a été faite sur le *Oxford Hector Pilot Corpus* qui est composé d'environ 8 millions de mots.

Many other uses of FEIs can be seen as speech acts, either direct or indirect. Since proverbs in the abstract have deontic functions, they can be categorized as directives. In real text, however, they occur comparatively rarely as direct performatives [...]. (Moon 1998 : 274)

Comme signalé dans la citation précédente, les proverbes en tant qu'énoncés performatifs se font rares dans les corpus. Ils se présentent soit sous une forme syntaxique de niveau inférieur à la phrase (locution nominale ou verbale) soit imbriqués dans l'énoncé par le biais de divers mécanismes lexico-syntaxiques qui leur permettent d'être actualisés et contextualisés. C'est ce deuxième cas de figure qui sera mis en avant dans ce qui suit. Cette étude porte sur un échantillon de proverbes exprimant une gamme variée de sentiments tels que l'amour, la jalousie, l'espoir, le regret, la colère, le mécontentement, la vengeance ou l'anxiété, pour ne mentionner que quelques-uns. Cette démarche s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle l'expression d'un sentiment par le biais d'un proverbe doit nécessairement impliquer le locuteur, même si celui-ci n'est pas la source créatrice de cet énoncé préfabriqué, propre du discours répété. La prise de position du locuteur se traduit par une intégration aux niveaux syntaxique et discursif.

## 2. Parémiologie et parémiographie contrastives

Même si la littérature sur l'expression des émotions et des sentiments d'un point de vue contrastif est riche et abondante sur les plans lexical et phraséologique (Chuquet, Nita & Valetopoulos 2013 ; Grossman & Tutin 2005 ; Novakowa & Tutin 2009), les travaux sont moins nombreux sur le plan parémiologique (Gómez-Jordana Ferary 2012 ; Zouogbo 2009). A ce sujet, nous voudrions mettre en avant le travail important réalisé par l'équipe de l'Université Complutense de Madrid dirigée par Julia Sevilla Muñoz et qui s'est concrétisé dans la parution de l'ouvrage *1001 refranes españolas con su correspondencia en ocho lenguas* (2008) et surtout dans la mise en place de la plateforme numérique *Refranero multilingüe* (RM), un vrai thésaurus en dix-huit langues<sup>3</sup> et dont la consultation s'avère indispensable pour ce type de recherche. Ce travail porte sur la question épineuse, et toujours irrésolue, de l'équivalence parémiologique exacte inter-langues. L'impact sur notre étude est majeur puisqu'il nous a servi de point de référence concernant les équivalents anglais choisis pour cette étude.

Traditionnellement les proverbes sont réunis en recueils de proverbes (*refraneros*, en espagnol, *collections of proverbs*, en anglais) et organisés par ordre alphabétique, de A à Z, selon la première lettre du premier mot. Il existe des recueils de toute sorte, comme des proverbes chinois, japonais, arabes, africains, voire des recueils de proverbes régionaux, comme des proverbes bretons, galiciens ou écossais. D'après les thèmes abordés les proverbes, dictons et d'autres phrases proverbiales peuvent se diviser en aphorismes médicaux, adages juridiques, dictons météorologiques, agricoles et d'autres métiers, etc. En ce qui concerne l'expression des sentiments, il y a des proverbes d'amour, d'amitié, d'espoir mais aussi de vengeance, de regrets, etc.

Dans un nombre important de langues européennes il existe des proverbes exprimant la même idée avec une forme identique ou très semblable. Il s'agit souvent de proverbes d'origine biblique, classique, ou médiévale, faisant partie de ce qu'on appelle des universaux parémiologiques, p. ex. *There is no smoke without fire* qui correspond exactement au proverbe français *Il n'y a pas de fumée sans feu*. En revanche, le proverbe équivalent en espagnol *Cuando*

---

<sup>3</sup> Ces langues sont l'espagnol, le catalan, le basque, le galicien, l'allemand, le grec ancien, le grec moderne, l'anglais, le français, le hongrois, l'italien, le latin, le polonais, le portugais, le russe, le roumain, l'arabe et l'albanais.

*el río suena agua lleva* non seulement s'écarte de la source proverbiale commune en s'appuyant sur l'image de la rivière et de l'eau mais présente aussi une structure lexico-syntaxique entièrement différente de celle de ses équivalents anglais et français. Contrairement à l'exemple précédent, la correspondance est totale pour les trois langues en ce qui concerne le proverbe *Big fish eat little fish* (*Les gros poissons mangent les petits* en français et *El pez grande se come al chico* en espagnol). En relation avec cette question, il nous semble important de distinguer deux types de proverbes : d'un côté, les proverbes apparentés (aussi appelés des universaux parémiologiques ou des métaphores universelles) qui peuvent présenter un degré variable de ressemblance à travers les langues : *Qui tue/frappe par l'épée périra par l'épée* et *Loin des yeux, loin du cœur*<sup>4</sup>, et de l'autre côté, les proverbes équivalents (avec une source métaphorique et une structure lexico-syntaxique entièrement différentes) comme *Quand le vin est tiré il faut le boire* où se pose véritablement le problème de la traductibilité de ces séquences figées.

On peut constater aussi que certains proverbes dans une langue peuvent ne pas avoir d'équivalent proverbial dans une autre langue mais une expression idiomatique ou un autre type de suite de mots, à caractère figé, mais avec un faible ou très faible degré de proverbialité. C'est d'ailleurs le cas des équivalents anglais et français des deux proverbes espagnols suivants : *Dios aprieta pero no ahoga* (*These things are sent to try us* et *Dieu ne veut pas la mort du pêcheur*) et *Donde las dan, las toman* (*You have met your match* et *A bon chat, bon rat*).

### 3. Le locuteur et l'énonciateur dans les proverbes

La distinction entre locuteur et énonciateur est inspirée par celle proposée par Anscombe (1994) et Kleiber (1994) et reprise ensuite par Gouvard (1996) selon laquelle le locuteur renvoie à l'être en chair et en os alors que l'énonciateur aurait un statut de *vox populi* et serait identifiable à la voix ou la sagesse des peuples ou des nations.

Mais avant de nous attaquer à la sémantique complexe des proverbes, nous voudrions poser la question, toujours ardue, du rôle du locuteur et de l'énonciateur dans l'expression du sentiment (ou des sentiments) véhiculé par le proverbe. Et pour cela il nous semble nécessaire de souligner la position selon laquelle il existe un détachement du locuteur par rapport au contenu exprimé par le proverbe, qui serait la conséquence logique de « la polyphonie inhérente au proverbe » (Kleiber 1999 : 57). D'autre part, et dans la même lignée, on pourrait postuler que l'énonciateur d'un proverbe est un énonciateur collectif et que le locuteur n'a pas le choix des termes et de leur agencement. Ces points de vue pourraient s'appliquer parfaitement à la phraséologie d'une langue en général et plus particulièrement aux idiomes ou expressions imagées ou idiomatiques. L'idée selon laquelle le locuteur se cache derrière l'emploi d'un proverbe, ce qui revient à souligner son absence d'implication énonciative, c'est-à-dire son détachement par rapport aux propos contenus dans les proverbes, n'est, d'après nous, si tranchée que cela puisse le paraître. Le locuteur souhaitant exprimer un sentiment ou une émotion donnée recourt ainsi à une unité polylexicale qui résume en quelques mots ce qu'il aurait pu exprimer avec une suite non figée ou préconstruite propre à la syntaxe libre.

Cette mise en cause du caractère général des proverbes ou, autrement dit, le fait qu'ils puissent être appliqués à une situation énonciative spécifique a été déjà esquissée car « il existe malgré tout des énoncés où le proverbe se présente comme étant le jugement émis par un individu » (Kleiber 1999 : 61). Nous essaierons de montrer par la suite que certaines unités

---

<sup>4</sup> Ces proverbes apparentés peuvent se différencier plus au moins entre eux sur le plan lexical mais aussi sur le plan syntaxique en fonction de la période de la langue qui est prise en compte. En guise d'exemple, l'équivalent espagnol de *Loin des yeux, loin du cœur* serait *Ojos que no ven, corazón que no siente* (litt. *Yeux qui ne voient pas, cœur qui ne ressent pas*). En revanche, ce même proverbe était plus proche de son équivalent français contemporain au seizième siècle *Quan/Tan lexos de ojos, tan lexos de coraçon* (litt. *Aussi loin des yeux, aussi loin du cœur*) (Combet et al. 2001)

parémiologiques renvoient à l'expression de sentiments ressentis et émis par le locuteur du fait de leur intégration syntaxique dans les énoncés qui indique une appropriation personnelle du contenu sémantique de ces énoncés préconstruits.

#### 4. La sémantique des proverbes

Arnaud distingue trois types de significations liées aux proverbes : d'abord un sens propositionnel, le sens qu'on peut déduire de façon assez évidente, autrement dit la glose du proverbe, comme en *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles* dont le sens propositionnel serait « si l'on ne reçoit de nouvelles de quelqu'un ou quelque chose, on doit faire l'hypothèse que les choses se passent bien » (Arnaud 1991 : 18). Souvent le contenu propositionnel des proverbes est une brève leçon de morale ou de sagesse (énoncé sapientiel). Ensuite, il existe un sens dit référentiel qui désigne la classe de situations que dénomme le proverbe : le proverbe étant considéré comme une dénomination (Kleiber 1999), une sorte d'unité codée qui dénomme un concept général ou une situation plus ou moins complexe, voire un état de choses générique comme, par exemple, l'importance d'avoir des amis (*quien tien un amigo, tiene un tesoro*) ou l'ingratitude des enfants (*cría cuervos y te sacarán los ojos*<sup>5</sup>). Enfin, un troisième sens, de type fonctionnel, traduit la fonction communicative que remplit le proverbe. Autrement dit, il s'agirait d'une suite polylexicale lexicalisée qui est utilisée en tant que formule illocutoire dans un type d'énoncé essentiellement métalinguistique (le sens du proverbe en tant qu'avertissement, mise en garde, conseil, éloge, etc.). Les proverbes qui ont été sélectionnés pour cette étude ont tous un sens propositionnel ou référentiel étroitement lié à un sentiment concret et un sens fonctionnel du fait qu'ils remplissent des fonctions pragmatiques telles que l'encouragement (*A lo hecho, pecho* ou *No hay mal que por bien no venga*), mais aussi le reproche (*Donde las dan, las toman*), l'avertissement ou mise en garde (*Quien juega con fuego se quema*)<sup>6</sup>.

#### 5. Proverbialisation et proverbialité

On parle de proverbialisation, comme on parlerait de lexicalisation ou de grammaticalisation, pour désigner l'aboutissement d'un procès selon lequel une unité polylexicale devient autonome formellement et sémantiquement et acquiert ainsi un sens qui lui est donné par la communauté linguistique, devenant par ce biais un fait accompli. On parle de proverbialité pour désigner l'ensemble des traits syntaxiques (structures binaires ou parallèles), des marqueurs sémantiques (métaphores et d'autres figures rhétoriques) mais aussi d'ordre lexical (des mots archaïques) et phonétique ou prosodique (rime, rythme, allitération) qui sont présents dans un énoncé dit proverbial et qui lui confèrent ce statut :

In her seminal article, Arora argues that proverbiality depends on traditionality, currency, repetition, certain grammatical or syntactical features, metaphor, semantic markers (parallelism, paradox, irony, etc.), lexical markers (archaic words, etc.), and phonic markers (rhyme, meter, alliteration, etc.). The more a given statement contains such markers, the greater are its chances of being perceived as a proverb. (Mieder 1997 : 408-409)

---

<sup>5</sup> Les équivalents français de ces deux proverbes espagnols dans le RM sont *Qui a un ami a une tour forte* et *Nourris un corbeau, il te crèvera les yeux*.

<sup>6</sup> Les équivalents français de ces trois proverbes espagnols sont *Quand le vin est tiré, il faut le boire* ; *A bon chat, bon rat* et *Qui s'y frotte s'y pique*.

Nous avons pu constater par la comparaison de nos exemples en espagnol et en anglais que les correspondances peuvent être plus ou moins proverbiales dans une langue que dans l'autre et qu'un proverbe dans la langue source n'implique pas toujours et nécessairement un proverbe dans la langue cible comme par exemple *A palabras necias, oídos sordos*, proverbe à structure parallèle dont l'équivalent anglais est *Take no notice of the stupid things people say* qui est une phrase de la syntaxe libre, une glose de son contenu propositionnel.

## 6. Analyse contrastive parémiologique

La démarche pour la sélection des unités a été la suivante : à partir d'un ensemble de proverbes espagnols très connus et d'un emploi général et actuel dans les différents pays de langue espagnole, nous avons réuni un sous-ensemble de proverbes exprimant un sentiment dans leur sens propositionnel ou référentiel. Nous nous sommes servi pour cette sélection de la liste de proverbes du LFE. Les sentiments exprimés sont assez variés puisqu'il ne s'agit donc pas de l'analyse de l'expression d'un sentiment donné dans les proverbes mais plutôt du comportement discursif dans les corpus d'un échantillon de proverbes exprimant un sentiment en mettant face à face les proverbes espagnols et leurs équivalents en anglais<sup>7</sup>. Nous voudrions souligner la particularité de ces unités par rapport à leur comportement discursif puisque, de par les sentiments qu'elles véhiculent, elles sont susceptibles de pousser le locuteur à une prise de position énonciative par rapport à l'interlocuteur. Le Tableau 1 montre les proverbes espagnols avec leurs équivalents en anglais, tous issus de la traduction fournie par le dictionnaire bilingue *El Diccionario Oxford. Español—Inglés/Inglés—Español* (DOEO). Ce tableau est complété par une troisième colonne avec les équivalents parémiologiques en français proposés par le LFE.

<b>Proverbes espagnols (LFE)</b>	<b>Equivalents anglais (DOEO)</b>	<b>Equivalents français (LFE)</b>
<i>A lo hecho, pecho</i>	<i>It's no use crying over spilt milk</i>	<i>Quand le vin est tiré, il faut le boire</i> <sup>8</sup>
<i>Amor con amor se paga</i>	<i>One good turn deserves another</i>	<i>C'est un échange de bons procédés</i>
<i>A palabras necias, oídos sordos</i>	<i>Take no notice of the stupid things people say</i>	<i>A folle demande, point de réponse</i>
<i>Dios aprieta pero no ahoga</i>	<i>These things are sent to try us</i> <sup>9</sup>	<i>Dieu ne veut pas la mort du pécheur</i>
<i>Donde las dan, las toman</i> <sup>10</sup>	<i>You have met your match</i>	<i>A bon chat, bon rat</i>
<i>Quien se pica, ajos come</i>	<i>If the cap (shoe) fits, wear it</i>	<i>Qui se sent morveux se mouche</i>
<i>La esperanza es lo último que se pierde</i>	<i>Hope springs eternal</i> <sup>11</sup>	<i>Quand on désespère, on espère toujours</i>

<sup>7</sup> La troisième colonne présente les équivalents en français à titre d'information.

<sup>8</sup> Dans Sevilla Muñoz et Cantera Ortiz de Urbina (2008) et dans RM l'équivalent français proposé est *Ce qui est fait, est fait*.

<sup>9</sup> Dans Sevilla Muñoz et Cantera Ortiz de Urbina (2008) l'équivalent anglais proposé est *God strikes with his finger and not with all his arm*. Le RM, à son tour, propose *God tempers the wind to the shorn lamb*.

<sup>10</sup> Les équivalents anglais et français répertoriés dans Sevilla Muñoz et Cantera Ortiz de Urbina (2008) sont respectivement *Tit for tat is fair play* et *Tel est pris, qui croyait prendre*.

<sup>11</sup> Dans sa forme originale le proverbe était *Hope springs eternal in the human breast*. Il s'agit d'une citation tirée de l'ouvrage d'Alexander Pope *An Essay on Man* (1732).

<i>La sangre tira</i>	<i>Blood is thicker than water</i>	<i>La voix du sang est la plus forte</i>
<i>Las desgracias nunca vienen solas</i>	<i>It never rains but it pours</i>	<i>Un malheur ne vient jamais seul</i>
<i>Lo prometido es deuda</i>	<i>A promise is a promise<sup>12</sup></i>	<i>Chose promise, chose due</i>
<i>Más dura será la caída</i>	<i>Pride comes/goes before a fall</i>	<i>Péché d'orgueil ne va pas sans danger</i>
<i>No hay mal que por bien no venga</i>	<i>It's an ill wind (that blows nobody any good)</i>	<i>A quelque chose malheur est bon</i>
<i>Ojo por ojo, diente por diente</i>	<i>An eye for an eye and a tooth for a tooth</i>	<i>Œil pour œil, dent pour dent</i>
<i>Ojos que no ven, corazón que no siente</i>	<i>Out of sight, out of mind</i>	<i>Loin des yeux, loin du cœur</i>
<i>Piensa el ladrón que todos son de su condición</i>	<i>Evildoers always think the worst of others</i>	<i>Chacun mesure les autres à son aune</i>
<i>Quien a hierro mata, a hierro muere</i>	<i>He who lives by the sword dies by the sword</i>	<i>Qui tue par l'épée périra par l'épée</i>
<i>Quien bien te quiere te hará llorar</i>	<i>(Sometimes) you have to be cruel to be kind</i>	<i>Qui aime bien châtie bien</i>
<i>Quien juega con fuego se quema</i>	<i>To play with fire</i>	<i>Qui s'y frotte s'y pique</i>

**Tableau 1. Sélection des proverbes espagnols avec leur traduction dans le OEI et leur équivalent français**

Ces proverbes dénotent des sentiments tels que l'amour, l'espoir, la vengeance, la gratitude, etc., souvent dans leur sens propositionnel comme avec *La sangre tira* ; *La esperanza es lo último que se pierde* ; *Ojo por ojo, diente por diente* ; *Lo prometido es deuda*, etc. Néanmoins, le locuteur peut aussi exprimer par le biais du proverbe son propre sentiment envers l'interlocuteur comme avec *Piensa el ladrón que todos son de su condición* (en l'occurrence un sentiment de désenchantement ou d'amertume éprouvé par ce qu'on pense d'autrui). De même, l'emploi de *Quien juega con fuego se quema* par le locuteur montre l'expression d'un sentiment d'inquiétude ou de crainte par rapport à l'interlocuteur ou à une tierce personne.

Il est aisé de noter qu'un proverbe d'origine biblique comme *Ojo por ojo, diente por diente*, qui exprime la vengeance, trouve des équivalents exacts dans les deux autres langues, ce qui est habituel pour ce type de proverbes. En revanche, un autre proverbe elliptique comme *A lo hecho, pecho* dont la structure lexico-syntaxique comprend un mot métaphorique *pecho* (*poitrine*), ne se traduit pas par un proverbe apparenté en anglais. *Pecho* ne remplit pas seulement la fonction d'exprimer de façon brève et condensée le sentiment du courage mais répond aussi, et surtout, à l'allitération avec le mot précédent *hecho* (*fait*), ce qui rend ce proverbe un exemple particulier et distinctif de la parémiologie espagnole.

## 6.1. Emplois discursifs en espagnol

L'insertion dans le discours des proverbes exprimant un sentiment peut se faire par différents moyens étant ainsi plus ou moins « souples », syntaxiquement parlant, en fonction de leur degré de proverbialité : un énoncé très proverbial aura plus de mal à s'insérer, car plus figé, qu'un énoncé moins proverbial.

<sup>12</sup> Dans Sevilla Muñoz et Cantera Ortiz de Urbina (2008) l'équivalent anglais proposé est *Promise is debt*.

(1) "También quiero decirles que están hipotecando su futuro, que también el sufrimiento les puede llegar a ellos, que están jugando con fuego, y **el que anda con fuego se quema**", afirmó. En lo que va de año el brazo armado de HB ha vuelto a cumplir las amenazas. Ha asesinado a un funcionario de prisiones y ha intentado acabar con la vida de otro. (CREA)

(1a) « Je voudrais aussi vous dire qu'ils sont en train de compromettre leur avenir, qu'ils peuvent également être touchés par la souffrance, qu'ils jouent avec le feu et que celui qui joue avec le feu finit par se brûler », déclara-t-il. Depuis le début de l'année la branche armée de HB a de nouveau tenu ses menaces. Elle a assassiné un fonctionnaire de prison et a essayé d'en finir avec la vie d'un autre. (Notre traduction)

Certains proverbes sont doublés par une locution proverbiale : « la 'locution proverbiale' devient proverbe [...] par l'ajout d'un incipit » (Arnaud 1991 : 9). Ainsi, dans l'exemple (1), la locution verbale *jugar con fuego* (soulignée dans l'exemple) sert d'introduction discursive au proverbe, qui est utilisé comme une sorte de renforcement énonciatif dont le sens fonctionnel est l'avertissement. L'agencement se produit par conséquent de façon indirecte par le biais de la coordination.

(2) *No obstante, yo creía aún en la bondad y perfección del mundo, aunque con algunos resabios, los suficientes, como ya te he dicho, para querer ser médico y no flautista. **Y como las desgracias nunca vienen solas**, voy al vestíbulo y, mire usted por dónde, descubro allí el amor, y con él el infierno. A ti, según mis deducciones, te pasó algo muy parecido, ¿no?* (CREA)

(2a) *Cependant, je croyais encore en la bonté et la perfection du monde, bien qu'avec quelques arrière-goûts, au moins assez, pour vouloir, comme je te l'ai déjà dit, être médecin et pas flûtiste. Et comme un malheur ne vient jamais seul, je vais au vestibule et, comme par hasard, j'y trouve l'amour et avec lui, l'enfer. Toi, d'après ce que je peux en déduire, il t'est arrivé la même chose, non ?* (Notre traduction)

Dans l'exemple (2) le proverbe en gras sert d'anticipation référentielle au thème de l'énoncé. Il est introduit par le segment souligné qui n'est que la version elliptique d'un segment plus long du type *Y como todo el mundo sabe que* (*Et comme tout le monde sait que*) et qui renvoie à un énonciateur générique qui inclut le locuteur.

(3) *Si ahora te arrepintieras, fuera un escándalo para el público, un deshonor para ti y una vergüenza terrible para tus pobres padres, y así no hay remedio, hermano; **a lo hecho pecho**, dice el refrán; ahora es fuerza que seas fraile, quieras o no quieras.* (CdE)

(3a) *Si maintenant tu te repentais, ce serait un scandale pour le public, un déshonneur pour toi et une honte épouvantable pour tes pauvres parents, donc il n'y a rien à faire, mon frère, ça ne sert à rien de pleurer sur le lait répandu, comme dit le proverbe ; maintenant tu es obligé de devenir moine, que tu le veuilles ou pas.* (Notre traduction)

Le renforcement du contenu sémantique du proverbe en (3), la résignation (le proverbe ici actualisé pourrait être paraphrasé par 'résigne-toi' ou 'tu n'as pas le choix'), se fait dans le contexte linguistique par différents moyens : l'emploi de la locution *es fuerza que* et la remarque *quieras o no quieras* (soulignées dans l'exemple en espagnol ci-dessus). L'utilisation d'un proverbe dans un énoncé implique parfois la reprise du même contenu sémantique par le biais d'autres suites lexicales plus ou moins figées, soient-elles des expressions figées figurées ou pas, des formules conversationnelles, voire des gloses ou des explications produites par la syntaxe libre.

## 6.2. Emplois discursifs en anglais

Nous avons déjà signalé la rareté des occurrences de ce type d'énoncés dans les corpus. Si à cela on ajoute le fait que certains proverbes ne sont pas vraiment actualisés syntaxiquement mais apparaissent plutôt avec leur forme et leur valeur citationnelles, le choix des exemples s'avère difficile : les deux seules occurrences dans le CoCA du proverbe *It never rains but it pours* sont dans leur valeur citationnelle. Pareillement pour *If the cap fits wear it* : une seule occurrence dans sa forme citationnelle sans imbrication dans l'énoncé. Il est évident que la recherche parémiologique en général, et celle concernant l'actualisation de ces unités dans le discours en particulier, a besoin de corpus oraux dont les données quantitatives et qualitatives soient suffisamment importantes pour que ce type de séquences figées y soient bien représentées.

Pour l'exemple (4), l'agencement syntaxique se fait par le biais d'une proposition complétive. En outre, le caractère générique du proverbe s'affaiblit et par conséquent ce qui serait un énoncé de type intemporel sert, en l'occurrence, à une énonciation événementielle grâce à l'ajout du segment *with David* mais aussi à la mise en scène de la position de l'énonciateur afin d'éclaircir le discours par l'utilisation du pronom *I*, la modalité et le verbe de parole.

(4) O'DONNELL: *Can they really make these companies viable if they don't understand that they've got to pinch pennies, and they've got to be more efficient at running a business?* Mr-FINEMAN: *And I have to add **that hope springs eternal with David**, but there really was no good Republican candidate this year. It was probably impossible.* (CoCA)

Il est intéressant de noter que dans (*Sometimes*) *you have to be cruel to be kind*, l'adverbe de fréquence *sometimes* apparaît entre parenthèses dans l'article du DOEO mais aussi dans des occurrences trouvées dans les corpus. Ceci montre à la fois l'emploi relativement répandu de l'adverbe en début de phrase mais surtout sa valeur de modalisateur puisqu'il restreint la portée générale du proverbe par le biais d'une atténuation de l'énoncé. Dans ce proverbe, le sujet pronominal *you* a une valeur générique. Son actualisation en (5) se fait par des marqueurs renvoyant à la situation d'énonciation/locution : present perfect *'ve got to*, l'inclusion du déictique temporel *now* mais aussi par le remplacement du pronom générique *you* par le pronom de la première personne du singulier qui renvoie au locuteur et non pas à un énonciateur collectif ou générique.

(5) *She could tell with Gloria. There was the way her lips moved when she was lying. "Glad to hear it. I was pushing it, letting the child in. So **now I've got to be cruel to be kind**. Because you know that you won't get on that priority housing list if I'm soft on you."* (BNC)

Les exemples (6) et (7) montrent l'emploi de l'équivalent du proverbe espagnol *Donde las dan, las toman*. Il s'avère que *You have met your match* montre un niveau très faible de proverbialité par rapport à son équivalent espagnol et permet par conséquent une actualisation discursive qui ne le différencie pas d'un autre énoncé non proverbial. Les déictiques soulignés en (6) et (7), l'emploi d'un vocatif, d'un terme d'affection (*darling*) en (6) et surtout d'un pronom qui renvoie à l'interlocuteur font basculer un potentiel caractère générique vers une énonciation spécifique.

(6) *Dennis, who was down to ride work with her on another two-year-old smiled with open hostility as they made their way up to the gallops. "You've met your match there, darling," he said as Kelly pushed and shoved the colt along, trying to keep him from stopping altogether.* (BNC)

(7) *"You've probably never encountered opposition before, because you've deliberately gone after the weak who couldn't fight back. Well, this time you've met your match, Adam Burns. I'm not about to keel over for you!"* (BNC)

La modification formelle du proverbe dans une proposition complétive a été le moyen choisi dans l'exemple (8) pour l'actualisation syntaxique de cet énoncé. Le contenu du proverbe inclus dans un groupe nominal *the sort of...* est attribué comme propriété à une situation spécifique correspondant au référent de *it*. Le caractère spécifique est donné par le prétérit *was*.

(8) *It was the sort of pride which comes before a fall - and it was a fall which Gorbachev became increasingly willing to envisage. After 1985, the Romanians played up their independence from Moscow for all it was worth. Gorbachev's talk of perestroika was met by Ceausescu's insistence that he was "perfecting" the functioning of socialism in Romania.* (BNC)

## 7. Conclusions

On observe pour l'espagnol un degré plus élevé de proverbialité dans ce sous-groupe de proverbes de sentiment. En revanche, pour l'anglais, il faut remarquer l'emploi de marqueurs de discours, des déictiques, du *you* personnel et impersonnel et de propositions complétives ainsi que le changement de pronoms personnels (*you > I*) et l'insertion des termes d'affection. L'emploi discursif de ces proverbes en anglais est plus varié et se montre plus souple que dans le cas de l'espagnol. Cette relative liberté syntaxique et discursive de l'anglais répond au fait qu'un certain nombre des équivalents proverbiaux dans cette langue ne seraient pas qualifiés comme de vrais proverbes mais plutôt comme des phrases générales, voire des expressions idiomatiques.

## Bibliographie

- Anscombre, Jean-Claude (1994). « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative », *Langue française* 102, 95-107.
- Anscombre, Jean-Claude (2003). « Les proverbes sont-ils des expressions figées ? », *Cahiers de Lexicologie* 82/1, 159-174.
- Arnaud, Pierre (1991). « Réflexions sur le proverbe », *Cahiers de Lexicologie* 59, 5-27.
- Arnaud, Pierre & Moon, Rosamund (1993). « Fréquence et emploi des proverbes anglais et français », in : Christian Plantin (ed), *Lieux communs, topoï, stereotypes, clichés*. Paris : Kimé, 323-341.
- Arora, Shirley (1984). « The Perception of Proverbiality », *Proverbium* 1, 1-38.
- BNC = British National Corpus, <http://corpus.byu.edu/bnc/x.asp?w=1117&h=698>. [10.09.2014].
- CdE = Corpus del Español, <<http://www.corpusdelespanol.org/x.asp?w=1024&h=640>>. [05.09.2014].
- Chuquet, Hélène, Nita, Raluca & Valetopoulos, Freiderikos (eds) (2013). *Des sentiments au point de vue*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Combet, Louis, Sevilla Muñoz, Julia, Conde Tarrío, Germán; Guia, Josep (2001). *Refranes y proverbios* de Hernán Núñez (1555). Edición crítica. Madrid : Guillermo Blázquez (ed).

- CoCA = Corpus of Contemporary American English, <http://corpus.byu.edu/coca/x.asp?r1=&w=1024&h=640>. [10.09.2014].
- CORDE = *Corpus Diacrónico del Español*, < <http://corpus.rae.es/cordenet.html>>. [04.09.2014].
- Cram, David (1983). « The linguistic status of the proverb », *Cahiers de Lexicologie* 43/2, 53-71.
- CREA = *Corpus de Referencia del Español Actual*, < <http://corpus.rae.es/creanet.html>>. [04.09.2014].
- DOEO = *El Diccionario Oxford. Español—Inglés/Inglés—Español* (1994). Oxford : Oxford University Press.
- Dundes, Alan (1981). « On the Structure of the Proverb », in : Wolfgang Mieder & Alan Dundes (eds), *The Wisdom of Many*. Madison WI : The University of Wisconsin Press, 43-64.
- Gómez-Jordana Ferary, Sonia (2012). *Le proverbe : vers une définition linguistique. Etude sémantique des proverbes français et espagnols contemporains*. Paris : L'Harmattan.
- Grossmann, Francis & Tutin, Agnès (eds) (2005). *Sémantique des noms et adjectifs d'émotion*, LiDiL, n° 32.
- Gouvard, Jean-Michel (1996). « Les formes proverbiales », *Langue française* 110, 48-63.
- Kleiber, Georges (1994). « Sur la définition du proverbe », in : *Nominales : Essais de sémantique référentielle*. Paris : Armand Colin, 207-224.
- Kleiber, Georges (1999). « Les proverbes : des dénominations d'un type « très, très spécial » », *Langue française* 123, 52-69.
- Kleiber, Georges (2000). « Sur le sens des proverbes », *Langages* 139, 39-58.
- LFE = *Larousse français—espagnol/espagnol—français* (1967). Paris : Larousse.
- Mieder, Wolfgang (1997). « Modern Paremiology in Retrospect and Prospect », *Paremia* 6, 399-416.
- Molina, Silvia (2009). « Proverbes et autres unités phraséologiques liées à la colère en anglais et en espagnol. Une étude phraséologique interculturelle », in : Michel Quitout & Julia Sevilla Muñoz (eds), *Traductologie, proverbes et figements*. Paris : L'Harmattan, 131-142.
- Moon, Rosamund (1998). *Fixed Expressions and Idioms in English: A Corpus-based Approach*. Oxford : Oxford University Press.
- Novakova, Iva & Tutin, Agnès (eds) (2009). *Le lexique des émotions*. Grenoble : Ellug.
- RM = *Refranero multilingüe*, <<http://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/>>. [15.01.2015].
- Sevilla Muñoz, Julia (1988). *Hacia una aproximación conceptual de las paremias francesas y españolas*. Madrid : Editorial complutense.
- Sevilla Muñoz, Julia & Cantera Ortiz de Urbina, Jesús (2008). *1001 refranes españoles con su correspondencia en ocho lenguas*. Madrid : Ediciones internacionales universitarias.
- Zouogbo, Jean-Philippe (2009). *Le proverbe entre langue et culture : une étude de linguistique confrontative allemand/français/bété*. Berlin : Peter Lang.